

Tissa

Encore un de ces poèmes de feux
Qui ressemblent à des adieux
Les grands poètes étaient moins gais
Que les textes qu'ils écrivaient

Ce n'est pas dans mes habitudes
D'écrire un mot avant les autres
La vie de poète est assez rude
Mais tous ces mots sont les nôtres

Les poètes sont tous discrets
Alors il faut nous entraider
Former ensemble une même ronde
Pour peser dans ce triste monde

Les poètes et les poétesses
Dans ces rares moments d'allégresse
Pensent que la vie sur terre est belle
Et rêvent un petit peu moins du ciel

Florian Coquin